

# « Cette voiture va nous changer la vie »

En octobre 2015, l'assistante sociale du Pôl'Handicap de la Fondation Casip-Cojasor est sollicitée par un travailleur social du service familial pour aider une famille à acquérir un véhicule adapté au transport de personnes à mobilité réduite. Il en coûte 35.000 euros, mais la solidarité n'a pas de prix.

Ils avaient besoin d'une voiture adaptée parce que dans cette famille, deux adolescents sont en fauteuil roulant. Pour leurs déplacements entre la maison et l'établissement spécialisé, les parents utilisaient leur propre voiture et effectuaient le transfert fauteuil-voiture matin et soir à la force de leur main.

En raison de leur âge et de l'évolution de leur projet de vie, ces jeunes ont troqué leur fauteuil roulant pour un fauteuil électrique. L'inconvénient de ce matériel non pliable est son encombrement. Et pour les parents, il n'était plus possible d'utiliser leur véhicule. Oublions les transports en commun - un parcours du combattant avec deux fauteuils électriques - la solution qui s'imposait était d'acheter un véhicule adapté au transport des personnes à mobilité réduite.

Le problème, son prix : 34.464 euros. Comment trouver les fonds ? La Maison Départementale des Personnes Handicapées n'acceptait que de financer l'aménagement



L'achat d'un véhicule adapté pour une famille parisienne a suscité un bel élan de solidarité.

du véhicule avec la participation de la Sécurité Sociale et malgré cette aide, une grande partie de la somme était encore à trouver. Suzanne Attia, l'assistante sociale du Pôl'Handicap de la Fondation Casip-Cojasor, établit une première liste de sept partenaires ainsi qu'une liste de donateurs susceptibles de soutenir le projet. Petit à petit, la somme nécessaire à l'acquisition de ce véhicule de neuf places fut réunie et remise à la famille. « Vous ne savez pas comme

cela va nous changer la vie », a déclaré le père en réceptionnant la voiture, profondément ému et intimidé.

« C'est grâce à l'union des forces de tous les partenaires qu'on est allé au bout », estime Suzanne Attia. « Quelle satisfaction d'avoir soulagé en partie cette famille de sa charge quotidienne et d'avoir apporté à ces jeunes de nouvelles possibilités d'évolution en termes d'autonomie ». ●

Y.S.

Plus d'un an de mobilisation  
et de collecte de fonds